



MON LÉGIIONNAIRE



Rachel Lang, réalisatrice de *Baden Baden*, chronique estivale d'une vingtenaire un peu paumée, change de registre en racontant le quotidien de soldats de la Légion étrangère et de leurs compagnes. Un deuxième long métrage franco-belge impressionnant sur bien des aspects qui a fait la clôture de la Quinzaine des réalisateurs à Cannes cette année



FICHE TECHNIQUE

Réalisé par:

Rachel Lang

Interprété par:

Avec Louis Garrel

Camille Cottin

Alexander Kuznetsov

Ina Marija Bartaitė

Distributeur:

Imagine

Langue: **Français**

Pays d'origine:

Belgique

Année: **2021**

Durée: **1 h 46**

Version:

Version française

Date de sortie:

10/11/21

Il est peut-être surprenant (même si on aimerait ne pas avoir le réflexe de le remarquer) d'imaginer cette jeune réalisatrice, dont le premier film relatait les déboires sentimentaux et professionnels d'une jeune femme, s'attaquer à un sujet si fortement connoté « masculin » : la Légion étrangère, cette section de l'Armée française réservée aux hommes et qui accueille des soldats du monde entier ayant choisi de se battre pour la France. Mais il se trouve que Rachel Lang a côtoyé de près ce milieu, car elle est aussi, parallèlement à son travail dans le cinéma, officier de l'Armée française. Elle a donc pu, au fil de son parcours si singulier, investir ces lieux pour la plupart inconnus du grand public et y nourrir son regard de cinéaste de l'intérieur, pour in fine mettre en scène un film de guerre, dans lequel celle-ci s'écrit d'abord dans l'intimité des personnages qui la font.

Lang s'attache à décrire l'intensité particulière qui peut naître entre ces hommes, d'origines multiples, mais formant un corps face à l'ennemi, le danger et la mort potentiels ; elle s'attache à identifier, dans un mouvement complexe où la force et la virilité rencontrent l'intime et la vulnérabilité, ce que peut signifier être « frères d'armes ».

On ne découvre pas ces hommes directement sur le terrain, mais dans une base d'entraînement en Corse, où l'on suit deux personnages : Maxime (Louis Garrel), jeune officier fraîchement arrivé de Paris pour s'occuper de la formation de jeunes recrues, parmi lesquelles Vlad (Aleksandr Kuznetsov), soldat venu d'Ukraine. Ces hommes, portés par une foi inégalable en leur mission, quittent souvent leur pays en emmenant femmes et enfants.

L'autre partie du film, dont l'amplitude est superbement maîtrisée, consiste à décrire le quotidien de ces femmes, suivant leurs époux qu'elles ne voient que très peu, et tentant, comme elles peuvent, d'infuser de l'épaisseur à cette vie d'exil marquée par l'absence des hommes et l'attente de leur retour. Camille Cottin interprète l'épouse de Maxime, Céline, une avocate peu friande des activités imposées aux femmes des légionnaires, tandis qu'Ina Marija Bartaitė joue Nika, la toute jeune compagne de Vlad, débarquant d'Ukraine sans rien connaître de ce monde étrange.

Menant de front ces portraits croisés, Rachel Lang signe un film fort et ample, où la poésie surgit souvent de manière inattendue.

ALICIA DEL PUPPO, les Grignoux



les grignoux
cinéma & culture au cœur de la ville

